

NÎMES 2014 : ALARY C'EST FINI

P. 26-27

la Gazette

DE NÎMES 1€

N°745 Du jeudi 12 au mercredi 18 septembre 2013



NINA REUMAUX

Choix
de
Réussite



Artisans du Bâtiment

MANIF

demain

VENDREDI 13

Départ de la CAPEB

Marché gare - Nîmes



à 13h



Tél. 04 66 28 87 87



Spécial Feria

Enquête sur les anti corridas
Entretien avec Léa Vicens
Tout le programme

ANDRÉ HANPARTZOUIMIAN

Anti corridas : comment ils veulent

Manifestation dans les arènes du Sud-Ouest, lobbying auprès des candidats pour les municipales, travail auprès des parlementaires... Alors que la Feria bat son plein, La Gazette enquête pour savoir qui sont vraiment les trois associations anti corrida de la région.

« S'il y a des problèmes avec les anti corridas, on ne bouge pas et on laisse les forces publiques agir. Il y a une caméra dans les Arènes pour filmer les images. » Lundi 9, Daniel-Jean Valade donne ses consignes aux représentants des clubs taurins nîmois. C'est la première fois que l' élu en charge de la tauromachie lance un tel appel au calme. Le 24 août, à Rion-des-Landes, des militants anti corridas ont formé une chaîne humaine dans les arènes. Des heurts ont eu lieu. Huit personnes

ont été blessées dont une gravement. Cette action était soutenue par le Crac, une association alésienne. Le Languedoc-Roussillon comporte trois associations anti corrida : le comité radicalement anti corrida d'Alès, l'alliance anti corrida de Nîmes et la Flac, la Fédération des luttes pour l'abolition des corridas d'Agde. Qui sont vraiment les anti corridas ? Quelle est leur stratégie ? Qu'est-ce qui les divise ?

1. Montrer des images choc. "Toutes les sensibilités politiques sont représentées dans ces associations. On y trouve aussi bien la grand-mère à chats que le jeune gauchiste qui ne supporte pas la violence", résume Marc Fabre, auteur des *Mythes tauromachiques*. Le gros point commun des trois associations est qu'elles montrent des images choc de la tauromachie. "La corrida est toujours esthétisée, romantisée. On ne voit jamais la cruauté dans les médias. Nous la montrons," affirme Thierry Hély de la Flac. L'alliance anti corrida organise des affichages sur panneaux 4x3. Lors de la dernière Feria d'Alès, un cinéaste professionnel a tourné une vidéo pour le Crac dans les arènes où on voit un organe qui sort du bas-ventre de l'animal. "En septembre, les conseillers municipaux d'Alès et une centaine de présidents d'associations alésiennes recevront ce DVD." Le but est limpide : rayer Alès de la carte des villes taurines.

2. Faire tomber les villes fragiles "Nous allons faire une action par mois à Alès. Nous voulons faire tomber les villes fragiles comme Carcassonne. Arles, Nîmes, Béziers, Mont-de-Marsan et Dax sont les plus solides,"

3. Faire pression pour les municipales. L'alliance a déjà écrit aux maires de toutes les villes taurines. Le Crac fera remplir un questionnaire à tous les candidats des villes et villages taurins : "on fera une liste noire et une liste blanche sur lestaureauxvoteront.com On appellera les gens à voter pour les anti corridas."

4. Lobbying auprès des députés. Le Crac compte aussi "former des gens pour rencontrer les députés." Geneviève Gaillard, députée PS des Deux-

Sèvres, a rédigé une proposition de loi en 2010. Elle n'a pas été présentée car elle n'avait pas recueilli suffisamment de signatures. Claire Starozinski travaille avec un député et le professeur Hubert Montagner sur une proposition de loi pour faire interdire la corrida aux moins de 16 ans. L'objectif : éviter de développer la culture taurine dès le plus jeune âge.

5. Faire peur aux entreprises qui soutiennent la corrida. L'alliance anti corrida explique avoir une base de données de 20 000 personnes. Elle les sollicite pour des envois de mails. "On s'attaque à tous les sponsors des corridas. On a par exemple demandé à nos membres d'envoyer un courrier avec nom et coordonnées à Mc Donald's pour leur dire de ne plus subventionner les cor-

ridas. Cela a fonctionné, explique Claire Starozinski. On a aussi convaincu Emmaus et les Restos du cœur de refuser l'argent des corridas de bienfaisance."

6. Procès en série. Autre arme : les tribunaux. En 1996-97, Claire Starozinski a réussi en portant plainte à empêcher El Juli de toréer sur le sol français jusqu'à ses 16 ans. L'alliance, ainsi que le Crac, ont attaqué chacune de leur côté devant le tribunal administratif quand la corrida a été classée à l'Inventaire du patrimoine culturel immatériel français. Sans succès. Le Crac a aussi sollicité le Conseil constitutionnel sur la légalité de la corrida. Il a expliqué en 2012 que la corrida était conforme à la Constitution. "On a des avocats qui nous font des expertises gratuites"

explique Jean-Pierre Garrigues. Vendredi 9, ils ont tenté de faire interdire les corridas d'Arles par le tribunal administratif de Marseille en utilisant le code rural. Le tribunal a rejeté leur requête sur la forme et doit examiner le fond. "Chaque décision de justice leur est défavorable. C'est paradoxal, un jour sur deux ils vont devant les juges et un jour sur deux ils font des actions dans la rue sans se déclarer comme celle de Rion-des-Landes" commente Ludovic Para, avocat de l'Observatoire national des cultures taurines.

7. Actions spectaculaires. À Rodilhan ou Rion-des-Landes, les militants ont essayé de stopper les corridas en s'enchaînant dans les arènes. À chaque fois, des violences ont eu lieu. "On veut que la corrida soit

Des militants de l'association Peta, soutenus par l'alliance anti corrida, organisent une action anti corrida devant les Arènes mardi 1^{er} juillet 2008.



PHOTO D'ARCHIVE CHRISTIAN PHILIP

► REPÈRES

Selon Elisabeth Hardouin-Fugier, auteur de *l'Histoire de la corrida*, les mouvements anti corridas sont apparus dès la naissance des corridas en France, en 1853.

1991, création du Comité radicalement anti corrida (Crac) à Alès pour dénoncer la reprise de la corrida dans la ville après 70 ans d'absence.

1993, lancement de la Flac à Agde, la Fédération des luttes pour l'abolition des corridas. Elle fédère les associations de défense animale autour du thème des corridas.

1994, création de l'alliance anti corrida à Nîmes.

Avril 2011 la corrida est classée à l'Inventaire du patrimoine culturel immatériel de la France sous le ministère de Frédéric Mitterrand.

Septembre 2012, le Conseil constitutionnel déclare la corrida conforme à la Constitution.

ent estoquer la corrida



chronologie

Les actions des anti corridas

Samedi 24 août. Une centaine de militants anti corridas envahissent les arènes de Riondes-Landes où doit se tenir une novillada. Ils sont soutenus notamment par le Crac Europe. Ils lancent un fumigène et forment une chaîne humaine. Les forces de l'ordre repoussent les militants qui s'installent sur le camion transportant les taureaux. Huit militants sont blessés, dont un gravement. Selon Ludovic Para, avocat de l'Observatoire des cultures taurines, le parquet aurait ouvert deux informations judiciaires : une pour violence policière sur une militante et l'autre pour manifestation illégale.

31 juillet. La chaîne de cosmétiques Lush organise un happening anti corrida dans ses 37 boutiques françaises. Des employés recouverts de faux sang et criblés de banderilles sensibilisent les gens dans la rue à la lutte anti corrida. Ils vendent aussi des exfoliants au bénéfice d'une association anti corrida de Strasbourg. À Montpellier, 251 signatures sont recueillies.

Les 11 et 12 mai 2013. Le Crac organise deux manifestations à Alès. Ils chiffrent à 4000 le nombre de manifestants qui s'étaient donné rendez-vous devant les arènes aux heures des corridas. La police, elle, en voit 2000. Les forces de l'ordre utilisent les gaz lacrymogènes pour disperser les manifestants. Une militante ayant reçu une pierre sur le bras porte plainte.

Mars 2013, l'alliance anti corrida publie dans le Monde un appel à la ministre de la Culture pour inscrire la lutte contre la corrida à l'Inventaire du patrimoine culturel immatériel français. Il est signé par une cinquantaine de personnalités : artistes, chercheurs, élus...

Samedi 8 octobre 2011. Une centaine de membres d'associations de défense des animaux de toute l'Europe s'enchaînent sur la piste des arènes de Rodilhan où doit se tenir la finale de Graine de toreros. Les organisations, le public et le personnel des arènes essaient de les déloger. Pendant que les anti corridas hurlent à l'abolition, les pro corridas frappent. Certains anti sont parfois entraînés par les cheveux. Plusieurs manifestants portent plainte pour coups et blessures. L'enquête préliminaire n'est pas bouclée car, en mai dernier, les gens du Crac ont reconnu d'autres victimes. Laure Beccuau, procureur de la République a demandé l'extraction d'autres vidéos. Début 2013, on devrait savoir quelle suite elle va donner à l'affaire. Graine de torero a été abandonnée par son organisateur, Nîmes-Métropole.

11 septembre 2010, 3000 anti corridas défilent à Nîmes alors que se déroule la Feria du riz à Arles. Ils répondent notamment à l'appel de l'alliance anti corrida. En même temps, moins de mille pro corridas se rassemblent devant les arènes.

Adhésions, dons, boutiques en ligne...

source de troubles à l'ordre public. On ne provoque pas les pro corridas. On leur dit juste "vous êtes des sadiques", avoue Jean-Pierre Garrigues. Pour Thierry Hély de la Flac "vu que le débat n'a pas lieu devant l'Assemblée nationale, toutes les méthodes sont bonnes." Claire Starozinski rejette ces méthodes et ne travaille pas avec le Crac : "insulter les gens devant les arènes, c'est contre-productif. Nous refusons de prendre la responsabilité d'avoir des blessés dans nos rangs. En même temps, c'est absolument intolérable de voir les violences caractérisées sur les anti corridas. Quand je vois l'escalade importante à Riondes-Landes, cela m'inquiète. Je ne sais pas ce qui va en sortir..."

SABRINA RANVIER
s.ranvier@gazettedenimes.fr

Campagnes publicitaires, manifestations, sites Internet. Comment les associations anti corridas financent-elles leurs actions ? "Nous avons entre 2 500 et 2 700 adhérents. Notre argent vient des adhésions, des dons," répond Claire Starozinski. L'alliance anti corrida est une association loi 1901. Ses adhérents en France versent 23 € par an. Mais on peut aussi souscrire sur Internet l'option "membre bienfaiteur" à 38 € ou plus. Le Crac propose, lui, trois formules : adhérent simple à 15 €, adhérent bienfaiteur à 30 € et adhérent d'honneur à 60 €. On peut aussi faire un don en ligne pour cette association basée à Alès. "Pour financer notre première grosse campagne d'affichage en

2003, nous avons tapé aux portes des associations de protection animale, précise Jean-Pierre Garrigues. Puis nous avons eu ensuite de gros financeurs comme Jeanne Augier, PDG du Negresco. Nous avons 4 500 adhérents et donateurs. Nous atteignons 100 000 € de recette par an."

Assurances-vie

L'alliance anti corrida reçoit elle aussi des dons. Certains lui lèguent parfois des assurances-vie. Les deux associations ont chacune leur boutique en ligne. Celle du Crac est la plus fournie. On y trouve des autocollants, une casquette à 10 €, des livres, des CD, tableaux et un tee-shirt à 10 €. Pour les flyers de manifestation, il est précisé : "vous payez ce

que vous pouvez et ce que voulez". Les films tournés lors des corridas sont vendus 5 €. L'alliance anti corrida vend, elle, des tee-shirts entre 19 € et 15 €. "L'association a un salarié qui est une secrétaire administrative et paie trois prestataires de service pour mettre en page ses revues ou gérer les sites web. Le graphiste est payé 40 € de l'heure," explique Claire Starozinski. Le Crac a, lui aussi, quatre sites Internet. Thierry Hély précise que la Flac fédère 14 associations et que ce sont elles qui les financent. Néanmoins, le site de la Flac propose d'adhérer individuellement pour 15 € ou 50 €, option membre bienfaiteur. Elle propose aussi une boutique en ligne.

Les leaders



NINA REUMAUX

Jean-Pierre Garrigue, le plus virulent

Cet Alésien, qui enseigne l'économie à Rodilhan, s'est impliqué dans la lutte anti corrida en 2001 quand d'autres enseignants ont fait venir des pro corridas au lycée. En 2002, il reprend la présidence du Crac. Cet homme de 49 ans est "vegan", c'est à dire qu'il ne mange aucun produit issu des animaux. Il n'a pas d'enfant par choix : "il y a six milliards de gens sur la planète. Si on est trop nombreux, il n'y aura pas assez à manger." Son épouse le soutient dans ses actions. Le Crac a organisé les manifestations de Rodilhan et de Riondes-Landes.



NINA REUMAUX

Claire Starozinski, la non-violente

"J'habitais rue Briçonnet à Nîmes. Quand j'entendais "Olé, olé" dans les Arènes voisines, je me disais tu es complice." Cette ancienne enseignante d'anglais, fait partie des fondateurs de l'alliance anti corrida en 1994. À 61 ans, cette fille de militaire préside toujours l'association. Ses plus gros faits d'arme : dénoncer l'utilisation de taureaux malades lors des corridas et se battre pour empêcher les toreros mineurs de se produire en France.

Thierry Hély, partisan du débat

Cet artiste-peintre de 60 ans est le porte-parole de la Flac, la Fédération des luttes pour l'abolition des corridas basée à Agde. Cet homme, qui ne mange pas de viande fait partie du noyau dur des fondateurs en 1993. Il a aussi repris le Crac avec Jean-Pierre Garrigues en 2002 avant de se recentrer sur la Flac. Lors de la Feria de Béziers, il a ouvert le Minotaure, un lieu de débat. "On a reçu des partisans et des opposants de la corrida. Il n'y a pas eu de violence."



D.R.

Pro et anti corrida : la bataille des people

La bataille pour ou contre la corrida passe aussi par les célébrités qui aiment ce spectacle ou qui le déteste.

SABRINA RANVIER
s.ranvier@gazettedenimes.fr

► Vus dans les Arènes



Denis Podalydès, sociétaire de la Comédie française, metteur en scène (Vendanges 2012)

► Les people anti



Arno Klarsfeld, avocat

« On a pas gagné la guerre mais on a au moins gagné une bataille, celle des médias, annonce Thierry Hély de la Flac. Il y a une dizaine d'années, quand un taurin faisait de la promotion à la télé pour un ouvrage, il était seul. En 2008, Marc-Olivier Fogiel m'a demandé de venir servir de contradicteur face à un pro corrida. Maintenant, on demande toujours à ce qu'un anti corrida vienne sur le plateau en même temps que les pro corrida. »



Eric Cantona, ancien footballeur (Vendanges 2007)



Renaud, chanteur

Virage

Pour Thierry Hély, ce virage est dû au soutien de personnalités médiatiques. « Des personnalités sont venues nous rejoindre, comme Michel Onfray. Simone Weil a signé un manifeste pour que la corrida soit interdite aux moins de 16 ans. On est beaucoup plus pris au sérieux. » Le Nîmois Marc Fabre, auteur des *Mythes tauro-machiques*, opine : « en quelques années, l'image de la corrida s'est dégradée dans l'opinion publique. Le quotidien le Monde a arrêté ses chroniques taurines il y a un an et Libération il y a trois ans. C'est un signe. Est-ce que l'on voit des toreros dans les émissions télé ? La société est plus exigeante sur certaines valeurs de défense animale. L'action des anti corridas sert de piqure de rappel. Les gens le voient aux infos et cela les fait réfléchir à quelque chose à quoi ils ne s'intéresseraient pas forcément. » Le Crac affiche parmi ses présidents d'honneur l'urgentiste Patrick Pelloux ou encore le scientifique Albert Jacquard.



Thierry Lhermitte, acteur (Vendanges 2010)



Pierre Rabhi, jardinier philosophe

Manolette

Mais tous les people ne sont pas encore convaincus. L'alliance anti corrida tient une liste des pro-corridas sur son site. Le journaliste Bernard de la Villardière, Enquête exclusive sur M6, a été vu dans le callejon lors de la Feria de Pentecôte et s'affiche ouvertement pro corrida. Dernière en date à s'être manifestée en faveur de la corrida, Patti Smith qui a dédié sa chanson Manolette «aux toreros et aux taureaux» précisant que «la tauro-machie est un art parfois cruel, parfois beau, qui fait partie de la culture humaine». Petit tour d'horizon en images.



Dominique Baudis, défenseur des droits



Simone Weil, ancienne ministre, signataire de la pétition pour l'interdiction de la corrida aux moins de 16 ans.